Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

Band: 17 (1949)

Heft: 10

Artikel: Léon-Mary Estèbe, le poète de l'amitié

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-569824

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pas un Homme? Pas un "mâle", certes pas! Un homme est un mâle évolué, de même qu'une femme est une femelle évoluée... Mais un homme! Ah oui! je suis un homme ... et un vrai ... un pur ...

J'ai un ami, moi! J'ai un amour, moi!

J'ai un coeur, un corps, un cerveau, une âme, une sensibilité et puis... et puis... zut!

Nous allons faire du "cent kilomètres à l'heure", dimanche, avec

le "P'tit Cousin"!!!

Léon-Mary Estèbe, le Poète de l'Amitié

Nous vous soumettons ci-après une courte appréciation de l'oeuvre de ce subtil poète, dont nous avons publié quelques poèmes sous son pseudonyme de "Hellem". C. W.

"Je ne connais pas de poète plus exquis, plus délicat et plus nuancé que Léon-Mary Estèbe, de poète qui ait chanté l'amitié avec plus de douceur, d'émotion, de tendresse.

Dès son premier recueil "Pétales", il a idéalisé ce sentiment d'une

touche excessivement fine et sensible."

"Si l'oiseau se posant Tout près de ma fenêtre Pouvait comprendre ami Ma plus douce pensée. Il irait d'un seul trait Châtoyant de lumière Dans le monde aérien Te porter mes baisers."

Et encore:

"Il irait mon ami Vers vous d'un seul coup d'aile Avec tout mon amour Et le fond de mon coeur."

"Dans "Flûtes et Flûteaux", paru quelques années plus tard, il exalte encore avec émotion cette amitié qu'il dit suave."

"Si l'amour est la grande chose Combien suave est l'amitié."

"Dans ce petit recueil de miniatures, nombreux sont les poèmes qui de loin ou de près touchent à ce sentiment extrêmement nuancé. Le grand talent du poète s'en tire à merveille, son verbe fluide à l'extrême, se joue divinement des difficultés et inscrit dans ses remarquables poèmes à forme fixe le plus beau de tous les sentiments humains.

Mais c'est dans ,Les Nuits Atlantéennes' que nous touvons les plus nombreuses pages touchant à l'amitié."

"L'adolescent se mue en homme et saisit la suprême et magnifique grandeur de ce sentiment, en rapportant de ses attaches terrestres une expérience plus vive et plus accentuée."

A-t-il voulu immortaliser ses amis qu'il a si divinement chantés? Le mystère demeure sur la pensée profonde de ce ciseleur amoureux

des formes parfaites.

Le même secret plane sur ce titre infiniment attachant "Les Nuits Atlantéennes" qui laisse flotter dans son sillage un "Je ne sais quoi" d'humain et de divin dans une dualité harmonieuse et tendre. Nul sans doute ne saura jamais à quelle loi intime a obéi le jeune auteur pour intituler ainsi son livre. Peut-être sa conscience intérieure et lointaine s'est-elle attachée à un souvenir de cette fameuse civilisation atlante, dont la perfection n'a pas été dépassée, trouvant ainsi la merveilleuse orientation d'une étape révolue, qui le saura jamais.

Quoiqu'il en soit, ce chantre inspiré, cet aède merveilleux, ce troubadour idéal a su magnifier l'amitié et trouver dans ses strophes

la voie lumineuse des correspondances.

CAR TON MASQUE EMOUVANT.... à Jean Marais

... Car ton masque émouvant éveille des fantômes Et les serpents d'airain endormis dans les coeurs, Force secrète et double aux changeantes lueurs Descends-tu donc des dieux indéchiffrable axiome?

Le rêve et le combat vivent étrangement Dans un profond regard dont le jeu nous enchante, Tandis que nous vibrons dans l'ombre qui nous chante Tu ris sur l'écran mat et merveilleusement.

Dis-nous donc ton secret, Jean Marais, tout s'efface Et nous voulons garder de cet être vainqueur, Tout rêve, tout brillant, toute gloire et bonheur Cet intensif accent du souvenir qui passe.

Dis, quelle âme vient vivre en ton être inspiré, Pour incarner ainsi ces êtres dissemblables Quel souffle assez puissant dote l'inoubliable, Beau marbre à l'éclat pur et des dieux adoré.

Léon-Mary Estèbe

Glané, une nuit d'insomnie, dans mon journal intime

Les réflexions publiées sous le titre ci-dessus dans le dernier numéro du "Cercle" ont été très appréciées de la plupart de nos lecteurs. Nous regrettons profondément que l'imprimeur nous ait encore joué un vilain tour par l'omission du nom de l'auteur de ce travail spirituel et réfléchi. Nous ne doutons cependant guère que nos lecteurs aient deviné ce nom — cela ne pouvait être que "Bichon", notre précieux collaborateur. C. W.